

# Annexes au contrat quinquennal 2012-2016

## École des hautes études hispaniques et ibériques

### ANNEXE 1 - LES DOMAINES DE RECHERCHE

#### 1. Horizons atlantiques des sociétés méditerranéennes

La question de la projection des sociétés méditerranéennes vers le domaine atlantique se pose d'abord en termes d'aménagements des littoraux, d'exploration des espaces marins et de construction d'un savoir polymorphe (historique, géographique, ethnographique, etc...) sur des régions dont la pénétration remonte à la plus haute Antiquité. Les conséquences sur les sociétés méditerranéennes de cet élargissement à l'Ouest du monde connu et parcouru bénéficieront d'une attention toute particulière. L'enjeu est de redéfinir la nature des relations Nord-Sud qui sont, de manière simpliste, réduites à des relations de domination d'un centre européen sur une périphérie non européenne. L'objectif est de mettre en évidence l'existence, pour une part héritée, de la circulation de modèles communs dans les espaces longtemps contrôlés par les États ibériques. Se dessinent ainsi les contours d'une globalisation précoce et originale, qui est encore à l'œuvre aujourd'hui à travers le jeu de puissantes solidarités dans le monde hispanique et ibérique.

#### 2. Écrits, archives, récits

Dans la continuité d'un courant de l'histoire culturelle qui a exploré l'histoire de l'écriture, celle de ses supports et de la circulation des écrits, il s'agira d'approfondir les relations complexes qu'entretiennent les écrits, les archives et les récits aussi bien fictionnels que factuels. D'abord, il faudra développer un travail commencé il y a une vingtaine d'années dans la péninsule Ibérique (notamment grâce à l'École) dans de nouvelles directions telles que l'histoire culturelle du livre, l'étude des écrits illustrés, des écrits du for privé ou des correspondances. L'intérêt porté aux supports des écrits retiendra particulièrement l'attention. La question des archives interfère naturellement, en ce que la matérialité des écrits pose le problème de leur reconnaissance, de leur patrimonialisation et de leur conservation, ainsi que des conflits qui en découlent. Cette perspective invite à dépasser les frontières génériques entre les modes d'écriture (en particulier ceux que pratiquent les sciences sociales) et à reposer la dialectique entre récits fictifs et non fictifs, en se concentrant sur la tension entre littéralité et littérarité.

#### 3. Les communautés d'intérêt politique

La question de la faiblesse de l'État dans les pays du Sud de l'Europe a longtemps occupé les sciences sociales, qui se sont trop souvent limitées à analyser la liste des problèmes dont ces organisations politiques semblaient souffrir. On insiste aujourd'hui plus volontiers sur les formes de contact originales que l'État entretient avec des pouvoirs intermédiaires, qui sont autant de forces sociales organisées et solidaires : métiers, corporations, partis, syndicats, milieux de cour, associations économiques, collèges professionnels, compagnies et entreprises, etc... Depuis ses origines, l'État, quel que soit son niveau d'intervention et quelle que soit sa sphère de compétence, doit négocier, interagir, voire entrer en conflit avec certaines communautés constituées qui prétendent cogérer le bien public au nom de la tradition, de leur représentativité et de la défense des intérêts de segments entiers de la société. Par économie de moyens et plutôt que de chercher à combler les lacunes de l'historiographie, il s'agira de se concentrer sur certaines de ces communautés d'intérêt politique afin d'en cerner les acteurs, les modes de solidarité et de mobilisation, les réseaux qui interagissent tant à l'échelle locale qu'à l'échelle globale.

#### **4. La production sociale des marchés : agencement, espaces, savoirs**

Le développement récent de la sociologie économique a permis de renouveler profondément l'approche traditionnelle des marchés par la théorie de l'action rationnelle. Plus que le marché entendu comme abstraction intemporelle, il s'agira de comprendre des marchés, leur genèse et leur fonctionnement, en imbrication totale avec leurs encadrements, social et culturel. Selon cette perspective, on tendra à configurer les différents marchés (marché du travail, marché de l'art) aux échelles auxquelles ils s'organisent. En second lieu, on insistera sur l'historicité des formes de l'accord, intimement liée aux régimes politiques et économiques, ainsi qu'aux styles dominants qui caractérisent les mondes de l'échange à une époque donnée. Enfin, on analysera les prérequis sociaux des interactions économiques d'échange (troc, commerce, etc...). Traditionnellement, dans les sciences sociales françaises, la question du travail et du métier occupe en la matière une place de choix. De même que le marché renvoie à des acceptations plurielles, la notion d'espace recouvre le jeu des échelles variées, voire encastrées (du local au global), des structures qui articulent les lieux, des distances et des territoires (périmètres de production, zones de transports, aires de chalandises). Enfin, les modalités de la construction de l'information et de la constitution des connaissances économiques permettent de saisir la production et l'incorporation de savoirs pour l'action publique et de savoir-faire à l'œuvre dans les pratiques gestionnaires.

#### **5. L'Orientalisme dans l'Islam occidental**

Depuis quelques décennies, l'École jouit d'une reconnaissance méritée dans le domaine des études sur l'Islam médiéval. Le thème retenu s'inscrit dans cette tradition, tout en créant les conditions d'un profond renouvellement. Au-delà de l'élargissement du cadre chronologique (étendu aux époques modernes et contemporaines), il s'agira de sortir d'un cadre de réflexion dominé jusqu'alors par la question des relations entre l'Occident et les pays d'Islam : la problématique choisie porte sur le monde musulman dont il convient désormais de bien évaluer la diversité afin d'apprécier les influences, les transferts et les circulations qui lui sont propres. Cette approche n'exclut pas la prise en compte de l'élément occidental : l'Islam européen est partie prenante de cette recherche, que l'on parle d'al-Andalus ou de nos sociétés actuelles. Plus encore que sur la circulation des populations, des idées et des modèles artistiques, la réflexion portera sur la construction sans cesse reprise de l'Orient comme source d'inspiration, de justification et de légitimation pour les musulmans d'Occident.